

Le monde comme point d'arrêt éphémère

DES PASSANTS

SOUS L'ARBRE

Hicham ABDEL GAWAD

Écrivain



La question de la brièveté de la vie soulève celle de la nature primordiale de l'Homme.

«

Sois dans ce monde comme un étranger ou un passant. » Il s'agit là d'un hadith (parole attribuée à Muhammad) très connu dans le monde islamique. Il connote l'idée de passage éphémère dans le monde physique, « à la manière d'un voyageur qui se repose à l'ombre d'un arbre puis reprend son voyage », dit un autre hadith. Son interprétation habituelle est celle d'un rappel à propos de la brièveté de la vie, et donc de son importance relativement faible, comparable à celle d'une courte pause lors d'un long voyage.

POINT DE DÉPART ET DE DESTINATION

Si l'on prend le temps de creuser un peu plus profondément ce hadith, on se rend compte que la métaphore qu'il propose génère des réflexions autres que la seule question de la brièveté de notre vie sur Terre. Si la vie doit être pour un musulman une terre étrangère sur laquelle il s'arrête avant de reprendre son voyage, alors deux questions émergent : d'où vient-on ? Et vers où se dirige-t-on ? La réponse est en partie contenue dans une formule célèbre, que l'on prononce traditionnellement lorsque l'on apprend le décès d'une personne : « *Nous venons de Dieu et nous retournons à Lui.* »

Si l'être humain est un étranger sur Terre, alors que toutes nos caractéristiques biologiques rendent impossible notre survie ailleurs, cela signifie que la nature primordiale de l'Homme n'est pas biologique ni même physique.

Reconnaître que nous ne faisons que passer sur Terre revient à reconnaître que notre corps et tout ce que

nous accomplissons seulement pour lui ne sont pas la vraie réalité. Cette dernière est à chercher dans notre origine primordiale et dans l'accomplissement de notre voyage, c'est-à-dire de là d'où nous venons et vers quoi nous retournerons. Autrement dit : Dieu.

DIEU EST ESPRIT

Nous venons de Dieu et nous retournerons à Lui. Dieu n'est pas un être physique, mais Dieu est Esprit. On peut donc postuler, en joignant cette réflexion au hadith mentionné plus haut, que la nature primordiale de l'Homme est spirituelle. Sans aller jusqu'à ce qu'ont dit certains courants gnostiques (en substance : l'être humain est un esprit *emprisonné* dans la chair), nous pouvons cependant voir cette vie physique comme étant une étape par laquelle notre vraie nature qui est Esprit apprend à se *redécouvrir* en se *confrontant* à ce *qu'elle n'est pas*.

Le monde physique est un monde soumis au temps, à la causalité et à la décrépitude. L'Esprit, lui, échappe à ces contraintes : il provient de Dieu qui n'a ni commencement ni fin et qui n'est pas soumis à la causalité. L'Esprit est éternel et ne périt jamais, ce que nous prenons pour la fin de tout lorsque nos corps disparaissent n'est en fait que la fin de la « pause sous l'arbre » destinée à nous rappeler que l'humain est plus que la somme des molécules qui le composent.

C'est là que réside le pari de la croyance : prendre conscience que l'être humain est un passant dans une vie physique passante. Nous ne sommes pas des esprits prisonniers de nos corps, mais nous sommes des esprits qui prenons le temps de goûter à la vie du corps pour mieux se souvenir de leur nature spirituelle primordiale. Une nature dont nous venons et vers laquelle nous retournerons... Après avoir été des passants sous l'arbre de la vie physique. ■